

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE 1879

SÉANCE DU 16 JANVIER 1879.

M. A. de Roucy, en prenant place au fauteuil de la présidence, remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait, en l'appelant pour la seconde fois à diriger leurs travaux.

Après avoir demandé que des remerciements soient adressés par la Société aux membres sortants du bureau, il termine ainsi : « J'en aurais fini, messieurs, si je n'avais à revenir sur un vœu que j'ai déjà exprimé et qui consiste à obtenir que chacun de vous apporte son contingent à l'œuvre sociale, sa pierre, petite ou grosse, à l'édifice. Notre programme est assez étendu pour que chacun, en effet, puisse y trouver, approprié à son aptitude ou à sa spécialité, le sujet d'une étude ou d'une simple communication tout au moins.

« Notre société doit être, avant tout, une société d'émulation réciproque et susciter, par conséquent, l'activité personnelle de tout membre en faisant partie ; c'est à cette condition que nous pouvons espérer qu'elle continuera à vivre et à prospérer. »

M. de Marsy présente le compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1878 (1).

M. Demonchy fait, au nom de la commission des finances, un rapport sur la situation de la Société et sur le compte du trésorier. La Société est appelée, cette année encore, à constater l'excellente situation financière et, après avoir donné décharge de son compte à M. Dehesdin, elle lui vote des remerciements ainsi qu'à MM. les membres de la commission des finances.

M. Rendu présente un certain nombre de carreaux à inscriptions provenant de l'église de Tracy-le-Val. Aucun d'eux malheureusement ne donne de légende complète, ou d'indication de noms.

M. Rendu entretient ensuite la société de la mise au jour d'un

(1) Imprimé dans le T. V. du *Bulletin*, p. 36-40.

squelette dans la cour de l'Hôtel-Dieu. M. Méresse croit que l'emplacement, où le squelette a été trouvé, était celui de l'ancien cimetière des religieuses du prieuré de Saint-Nicolas. Il rappelle qu'il existait deux cimetières appartenant à l'Hôtel-Dieu, l'un situé dans l'intérieur de Saint-Nicolas et l'autre, sur la rive droite de l'Oise près de l'*Hôtel de Flandre*.

M. de Marsy croit que ce second cimetière était destiné aux serviteurs de l'Hôtel-Dieu et aux malades qui y décédaient. Il ajoute qu'il existe aux archives municipales d'anciens registres d'inhumations, dont l'examen permettrait de mieux répondre à cette question.

M. A. de Roucy lit un travail sur des silex taillés trouvés au Buissonnet et conservés au Musée du Palais. Il retrace à ce sujet l'historique de ces découvertes et rappelle le souvenir de ses relations avec Boucher de Perthes, qui, le premier, en France, a appelé l'attention du monde savant sur ce qu'il appelait les produits de l'industrie primitive.

M. le docteur Lesguillons signale des découvertes de silex faites sur le plateau de Remi, dont il entretiendra la Société à une des prochaines séances.

M. de Marsy retrace, d'après divers documents, et en s'aidant d'un récent travail de M. Mannier, l'organisation des commanderies de l'ordre de Saint-Lazare fondées en 1672 avec les biens des anciennes maladreries. Il donne l'état de ces commanderies, avec le détail de leurs revenus et les noms des commandeurs jusqu'en 1693 où Louis XIV, en même temps qu'il créait l'ordre de Saint-Louis, attribua aux *Hôpitaux-Généraux* les biens dévolus d'abord à l'ordre de Saint-Lazare.

M. Sorel fait remarquer que dans des titres qu'il a eu récemment à examiner il a trouvé l'indication d'une *rue de la Reine*, à Aiguisy. Il rappelle que c'est à la suite d'indications analogues que l'on a été amené à la découverte des arènes de Senlis. Il signale aussi l'existence d'après divers documents de la maison de *Saint-Adrien*, à l'angle de la rue Neuve et de la rue des Cordeliers, à Compiègne.

MM. Mauprivez et Méresse donnent quelques détails sur cet ancien hôtel.

A l'occasion de la traduction faite par MM. l'abbé Lécot et H. Chardon, du travail de M. Roach-Smith (1) sur les fouilles

(1) *Collectanea Antiqua*, T. VII. p. 15-27.